

Ecrit par le 4 avril 2025

## Vague de froid : -30° de ressenti au sommet du Ventoux



Bien sûr, on est loin des -43 degrés de ressenti mesuré à 3 842 mètres d'altitude à l'Aiguille du Midi dans le massif du Mont Blanc\*, mais on a enregistré -30°C au sommet du Mont Ventoux\*\* lors de l'épisode de grand froid de mercredi à jeudi derniers.

Lors de cette nuit, qui a détruit une très grande partie des récoltes des agriculteurs et des vignerons de la région, la température constatée était de -12,4°C avec des rafales de vents jusqu'à 140 km/h entraînant ce sentiment de ressenti de -30°C au sommet du géant de Provence.

Ecrit par le 4 avril 2025

Lors de cette même nuit, plusieurs records de froids mensuels ont été relevés dans le Vaucluse comme à Saint-Christol (-9.9°C), Cabrières d'Avignon (-5°C), l'Isle-sur-la-Sorgue (-4.3°C), Avignon (-4.2°C), Visan (-4°C) ou bien encore Orange (-3,2°C) où il faut remonter au mois d'avril 1970 pour retrouver des températures équivalentes dans la cité des princes.

\*[Météo Chamonix](#)

\*\*[Météo Sorguaise et Avignonnaise](#) et [Météo Ventoux](#)

---

## Cavaillon : départ du directeur général de Koppert France

Après 7 ans à la tête de [Koppert France](#), [Frédéric Favrot](#) quittera l'entreprise basée à Cavaillon fin avril 2021.

Si ce dernier restera à la disposition de Koppert France et du [groupe Koppert](#) pendant quelques mois à titre de conseil, celui qui a succédé en 2014 à [Michel Allène](#) à la tête de la filiale française du leader mondial néerlandais de la protection biologique des cultures et de la pollinisation naturelle a souhaité « voguer vers d'autres horizon ».

« Je remercie tous les collaborateurs de Koppert France pour leur écoute, leur motivation et leur implication sans faille », déclare le 'futur ex-directeur général' qui a notamment mis en place une nouvelle organisation de la filiale hexagonale en 2 'Business Unit' : 'Horti' et 'Agri'.

« Cette approche spécifique a aidé l'entreprise à diversifier davantage sa gamme de produits et ses biosolutions sur les différents marchés » explique le groupe comptant 27 filiales à travers le monde et dont Koppert France a été la première à se structurer autour de ces 2 Business Unit'.

### Implanté à Cavaillon depuis 1984

« Depuis que Frédéric Favrot a rejoint le groupe, Koppert France est devenue une entreprise plus organisée et plus professionnelle » rappelle la société fondée en 1967 par Jan Koppert et dont la filiale française a réalisé un chiffre d'affaires de 15M€ l'an dernier. Implantée à Cavaillon depuis 1984, le groupe compte 55 collaborateurs en France : 35 personnes basées au siège cavaire et dans son nouvel entrepôt logistique mis en service il y a quelques jours à Plan d'Orgon, ainsi qu'une vingtaine dans ses agences d'Agen, de Nantes et de Villeneuve l'archevêque dans l'Yonne.

Pour sa part, le groupe Koppert regroupe plus de 1 700 salariés pour un chiffre d'affaires monde de 265M€ en 2019.

### 6 500 clients dans l'Hexagone

Ecrit par le 4 avril 2025

En attendant l'arrivée de son nouveau directeur général, c'est [Kris De Smet](#), 'Business Unit Manager Europe', qui assurera l'intérim à la tête de Koppert France.

Pour cela, il pourra compter sur le soutien de l'équipe de direction actuelle composée notamment de [Gisèle Broquier](#) (directrice commerciale Horti), [Damien Facci](#) (directeur commercial Agri), Chrystelle Lavagna (directrice HR et Finance) et [Bruno Fougère](#) (directeur 'supply chain'). Tous mobilisés afin de répondre au mieux aux attentes des 6 500 clients français du groupe.

---

## Toutes les AOC de la vallée du Rhône touchées par le gel

La nuit du mercredi 7 au jeudi 8 avril dernier a été particulièrement difficile pour les vignes de la vallée du Rhône. Des températures négatives ont été relevées sur tout le territoire : de -2° à -5° degrés en moyenne sur la grande majorité du vignoble et jusqu'à -9° degrés dans les vignobles du Diois et du Ventoux et même -10,1° degrés à Sault.

Comme bon nombre d'agriculteurs de la région (ce qui explique les odeurs de fumée senties jeudi matin dans le département), les vigneron ont dû allumer toute la nuit des braseros, des feux de pailles et des bougies dans leurs vignes pour épargner les bourgeons déjà éclos.

### Conséquences cataclysmique pour la récolte 2021

Peine perdue manifestement puisque selon Philippe Pellaton, le nouveau président d'Inter-Rhône « les gelées n'ont épargné personne et toutes les AOC (Appellation d'origine contrôlée) de la vallée du Rhône sont touchées sans exception. »

Ce dernier semble ainsi particulièrement inquiet « des conséquences de ce cataclysme sur la récolte 2021, dans un contexte déjà rendu compliqué par la situation sanitaire que nous connaissons depuis plus d'un an ». L'an dernier, les 66 571 hectares de vignes de la Vallée du Rhône avait permis de récolter 2,7 millions d'hectolitres du Millésime 2020.

### Froid exceptionnel et aide d'urgence de la région

Ce froid tardif exceptionnel a également gravement touché les arboriculteurs de Vaucluse. La récolte de pommes, cerises et abricots devrait ainsi être largement réduite à cause du gel. Une situation qui a notamment poussé le Conseil régionale de Provence-Alpes-Côte d'Azur a octroyé une aide exceptionnelle de 500 000€ destinées à soutenir les agriculteurs de Vaucluse, des Hautes-Alpes et des Alpes-de-Haute-Provence.

« En complément des aides de l'Etat, la Région débloque immédiatement une enveloppe de 500 000€ pour venir en aide aux agriculteurs les plus touchés, dans le cadre de son Fonds d'urgence d'aide face

Écrit par le 4 avril 2025

aux calamités agricoles, annonce Renaud Muselier, président de la Région Sud. Ces montants financiers devront permettre de venir en aide à tous ceux qui ne seront ni concernés pleinement par les aides d'État, ni par les dispositifs d'assurances classiques. »

Comme leurs homologues de la vallée du Rhône, les vignerons de Bourgogne - ici le domaine Prosper Maufoux en Côte-d'Or - ont essayé de lutter contre le gel en multipliant les braseros afin de protéger les bourgeons de vigne. © Prosper Maufoux/Bruno de Brisis

---

## Mazan s'équipe d'une aire de lavage et de remplissage des pulvérisateurs agricoles

Ecrit par le 4 avril 2025



**Débuté il y a un mois, le projet consiste en une aire de remplissage et de lavage des pulvérisateurs agricoles avec traitement des effluents phytosanitaires (ndlr : déchets considérés comme dangereux). Ce projet, qui sera livré mi-mai, repose sur un terrain détenu par la ville de [Mazan](#), qui mettra la plateforme à disposition des agriculteurs mazanais constitués en association. 43 se sont manifestés à ce jour.**

La station sera alimentée par l'eau du canal de Carpentras. L'eau sera filtrée par un dispositif suffisamment performant pour s'adapter aux différents équipements agricoles. Outre le remplissage des cuves pour la protection sanitaire des cultures, la station permet le lavage du matériel. Une cuve centrale récupèrera les eaux de lavage vers une fosse. L'eau sera ensuite traitée dans des 'phytobacs'. Cette technique innovante signée [Bayer](#), consiste en un bassin rempli à hauteur de 70cm d'un mélange de terre et de paille. Cette couche développe une activité microbienne. Le pouvoir épurateur des micro-organismes détruit les résidus phytosanitaires. Les eaux récupérées disparaîtront par évaporation.

Ecrit par le 4 avril 2025

L'équipement permettra de traiter 60 m<sup>3</sup> d'eau souillée par an, ce qui représente 8 passages par exploitant. Son entretien est pris en charge par ces derniers qui disposeront d'un badge pour y accéder. Le coût individuel annuel est estimé à 350€.

Le projet a été confié à [Gasnault BTP](#), implantée à Pernes les Fontaines, ainsi qu'au cabinet d'étude [Tramoy](#). L'équipement, dont le cahier des charges a été établi par la [Chambre d'agriculture du Vaucluse](#), est mutualisable et respectueux de l'environnement. Ces critères ont notamment permis d'obtenir des financements européens. Montant de l'opération : 204 000€, financés par [l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse](#) (122 337€), le [Feader](#) (Fonds européen agricole pour le développement rural) (40 779€), la commune et les utilisateurs (40 884€).

---

## **(Vidéo) Pernes-les-Fontaines, un producteur de melon mis à l'honneur sur les grilles de l'Assemblée Nationale.**

Ecrit par le 4 avril 2025



Le Salon de l'agriculture n'ayant pas lieu pour cause de Covid-19, l'Assemblée nationale a fait apposer des portraits d'agriculteurs sur ses grilles. Parmi les 16 clichés représentant la richesse et la diversité du patrimoine agricole français, figure le portrait de Pierre Jean, producteur de melons de [Pernes-les-Fontaines](#). Le cliché est l'œuvre d'un photographe du Conseil départemental pris à l'occasion d'un reportage destiné à [84 Le Mag](#). L'exposition est visible jusqu'au 31 mars.

### **Merci !**

«À celles et ceux qui nous nourrissent... Depuis le début de la crise sanitaire, le monde agricole fait preuve d'une résilience extraordinaire, entame [Julien Denormandie](#). Celles et ceux qui nous nourrissent manifestent un engagement sans faille et une grande solidarité pour assurer l'alimentation des Français. À travers les seize portraits de cette exposition, ce sont des femmes et hommes, cultivateurs et éleveurs, de l'Hexagone et des Outre-mer qui sont mis en valeur : tous consacrent leur vie à produire le meilleur pour chacun d'entre nous. Aller à leur rencontre dans les points de vente à la ferme, consommer des produits frais et locaux, accepter de payer le juste prix qui récompense engagement et savoir-faire, c'est autant de façons de leur témoigner notre soutien et de leur dire merci,» a souligné le ministre de l'Agriculture

Ecrit par le 4 avril 2025

**16 territoires mis à l'honneur** La très symbolique exposition de portraits d'agriculteurs sur les grilles du Palais Bourbon initiée par le [Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation](#) rendait hommage à la diversité des métiers d'ordinaire mis à l'honneur lors du [salon de l'Agriculture](#). L'exposition a été inaugurée par [Richard Ferrand](#), Président de l'Assemblée Nationale ainsi que Julien Denormandie, ministre de L'Agriculture et de l'Alimentation.

Charlie Sokol

Salon de l'Agriculture 2018.

---

## Rencontre avec la présidente de la Chambre d'agriculture de Vaucluse

**A la découverte d'une femme remarquable, [Georgia Lambertin](#), la présidente de la [Chambre d'Agriculture de Vaucluse](#).**

Elle est née à Grenoble mais a grandi à Carpentras, où son papa était éleveur. C'est donc dans le Comtat qu'elle a fait ses études secondaires au Lycée agricole Louis Giraud avant de passer une licence en communication.

Après s'être mariée et avoir eu 3 enfants, elle crée une ferme éducative, chez elle, à Venasque, la capitale de la cerise. Elle y plante aussi oliviers et vignes et se fait fort de communiquer sur l'agriculture positive, au point d'attirer plus de 3 000 visiteurs par an dans son exploitation pédagogique. Ce qui lui vaut d'être la 1<sup>re</sup> femme à recevoir à l'ONU (Organisation des Nations-Unies) à New-York le prix mondial de 'la créativité des femmes en milieu rural' et de faire une rencontre prééminente, celle de Christiane Lambert, alors présidente du [Réseau FARRE](#) (Forum de l'agriculture raisonnée respectueuse de l'environnement), ce qui lui ouvre une fenêtre sur le monde.

« **Prix mondial de 'la créativité des femmes en milieu rural'.** »

« Christiane Lambert (aujourd'hui présidente de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) était mon exemple, mon mentor, explique-t-elle. Et cette distinction, grâce à son réseau, son carnet d'adresses, c'était une opportunité de présenter mon travail, mon idéal. D'échanger avec des agricultrices indiennes ou africaines et surtout de rester humble. »

Dans les années 2000, après être entrée dans le Groupement de développement agricole du Ventoux', Georgia Lambertin intègre la Chambre d'Agriculture de Vaucluse dont elle sera élue présidente en avril



Écrit par le 4 avril 2025

2019. Et sur les 103 chambres départementales que compte la France, seulement une demi-douzaine (Vaucluse, Var, Seine-Maritime, Somme, Marne et Lozère) a une femme à leur tête.

Avec une liste innombrable de dossiers sur son bureau du 3<sup>e</sup> étage à Agroparc. A commencer par l'urbanisation galopante qui grignote les terres « Un terrain de football par jour » (construction de lotissements, de zones commerciales, de routes, de ronds-points, de ponts).

« La surface agricole de notre département disparaît 3 fois plus vite qu'au niveau national. C'est une véritable hémorragie, stop au rouleau compresseur urbain, rendez-vous compte depuis 20 ans, on a perdu près de 110 000 hectares dédiés à l'agriculture. »

### **Stop à l'agribashing !**

'L'agribashing' est aussi une préoccupation du monde agricole. Les paysans sont stigmatisés. Bruit et gaz d'échappement des tracteurs, pollution, gaspillage de la ressource en eau, élevages intensifs, recours aux pesticides, au glyphosate... « L'agriculture ne peut pas s'adapter du jour au lendemain, il lui faut du temps, mais le label 'HVE' (Haute valeur environnementale) progresse et 1/5<sup>e</sup> des exploitations sont désormais en bio (soit 21 000 hectares) en Vaucluse. Pour ce qui est de l'irrigation, on ne peut pas produire sans eau. Et nous mettons le paquet pour accompagner l'agriculture de demain avec nos partenaires, la Société du canal de Provence, l'Agence de l'Eau, la CNR (Compagnie nationale du Rhône), le département, la région Sud. » Certains paysans qui n'ont pas leur langue dans la poche, dénoncent de leur côté la surconsommation d'eau provoquée par les piscines, les parcours de golfs, les pelouses et les jardins des résidences secondaires...

### **« Nous devons à tout prix conforter la biodiversité. »**

Et pour s'adapter au changement climatique, notamment la canicule avec des températures de plus de 40° en été, le monde paysan développe la recherche avec des brumisateurs, des panneaux photovoltaïques avec ombrières. Avant, les vendanges débutaient en octobre, maintenant c'est début-septembre, voire fin-août. « En partenariat avec l'Inrae, nous avons conçu le vignoble agro-écologique de Piolenc. Une parcelle expérimentale d'un demi-hectare avec des cépages particulièrement résistants au mildiou, à l'oïdium (Valentino, Clairette, Colombard, Muscat d'Alexandrie pour les blancs), des haies, des nichoirs pour oiseaux et chauves-souris, des ruches, des rangs de vignes espacés de plus de 3 mètres avec des rangées de thym et un enherbement qui permet un couvert végétal humide. Nous devons à tout prix conforter la biodiversité. »

La crise sanitaire qui dure depuis presque 1 an a mis en valeur le travail des paysans. « On a su s'adapter à la demande des consommateurs. Avec le télétravail et les restaurants fermés, il a fallu cuisiner davantage et la majorité d'entre eux a choisi les circuits courts, les drive fermiers (comme celui d'Apt), les casiers de fruits et légumes frais (Agroparc et Parking des Italiens Avignon), le 'click & collect' chez les producteurs, la vente directe à la ferme. Le regard des gens sur nous a changé. Grâce aux tables rondes organisées par le Préfet de Vaucluse, Bertrand Gaume, avec le département, la région et le monde agricole, la grande distribution, pour une fois a joué le jeu et a mis en avant notre terroir avec des produits d'ici sur ses étals. »

Ecrit par le 4 avril 2025

## La qualité a un coût

« Nourrir la France c'est la noble mission des paysans, disait le Ministre de l'Agriculture Julien Denormandie à la veille de l'annulation du 58<sup>e</sup> Salon de l'agriculture à Paris. Mais le défi majeur c'est la rémunération des agriculteurs au juste prix. Il ne faut plus tirer les prix vers le bas. La qualité a un coût, c'est à la fois le prix de notre santé et celui de notre souveraineté alimentaire. »

Constat que partage, évidemment, Georgia Lambertin, qui entre autres casquettes, est présidente de la Commission 'Agriculture, Forêt, Mer et Pêche' au Ceser (Conseil économique, social et environnemental de la région Sud à Marseille) et qui a présenté au président du Conseil régional Renaud Muselier un rapport voté à l'unanimité sur l'avenir hydraulique de la Région.

Et comme notre présidente de l'Agriculture a les pieds sur terre mais ne met pas ses œufs dans le même panier, elle a aussi relancé, la production de pistaches dans son verger de Venasque. « Ces fruits secs, sources de vitamines supportent des températures supérieures à 40°, on n'en produit plus en France et on en achète 10 000 tonnes par an. Alors j'ai eu l'idée de planter une parcelle de pistachiers chez moi et j'en vends aux grandes maisons d'Aix-en-Provence comme 'Brémont' (confiserie depuis 1830) et 'Les Calissons du Roy René'. »

En attendant, le combat pour la préservation des terres agricoles se poursuit à Avignon avec la construction de la future tranche n°2 de la LEO (Liaison Est-Ouest) avec une enquête d'utilité publique sur le tracé qui engloutirait des centaines d'hectares de la 'Ceinture verte', ce qui désespère les riverains, les écologistes et les paysans du coin.

## L'agriculture en Vaucluse :

- 12 700 emplois (1<sup>re</sup> place en Paca)
- 5 210 exploitations
- 1,017 milliard d'euros de chiffre d'affaires annuel
- 1<sup>er</sup> producteur de cerises (9 161 tonnes), de raisin de table (22 394t) et d'essence de lavande (260t)
- 2<sup>e</sup> producteur de pommes (164 183t)
- 1<sup>re</sup> spécialisation : la viticulture (3 080 domaines, 50 900 ha, 1,7Mhl de vin...)

---

# Parc naturel régional du Luberon, plantation de 30 pistachiers

Ecrit par le 4 avril 2025



**Les associations [‘Act for Planet’](#) et [‘Pistache en Provence’](#) ont offert 30 plants de pistachiers au [Parc naturel régional du Luberon](#), avec lequel elles sont en lien. Depuis 2019, ‘Act for Planet’ agit localement pour lutter contre les effets du réchauffement climatique et ses effets néfastes sur la biodiversité.**

### **La pistache, or vert de la Provence**

A l’origine, le pistachier croissait en Asie centrale, dans le Nord-Est de l’Iran et le Nord de l’Afghanistan. Il arrive en France à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle sous Louis XIV. Sa culture s’est propagée en Provence jusqu’à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Cependant, elle a malheureusement dépéri face à la concurrence des grosses productions dans d’autres pays notamment l’Iran, les Etats-Unis, principalement la Californie, la Turquie, la Chine, puis les trois pays de l’Union Européenne qui sont la Grèce, l’Espagne et l’Italie.

### **Un arbre rustique**

Autrefois, la culture de ce fruit à coque s’étendait sur les contreforts du Ventoux et dans le Luberon

Ecrit par le 4 avril 2025

jusqu'au milieu du XXe siècle. Culture particulièrement adaptée au climat local, 10 hectares de pistachiers avaient déjà été plantés en vaucluse, en 2018, puis 20 ha en 2019. L'enjeu est de taille puisque la France importe 10 000 tonnes sur les 630 000 tonnes de production mondiale annuelle de pistache. Dorénavant, avec la recherche de qualité et de relocalisation de l'agriculture, l'arbre séduit, tout en apportant une réponse au contexte de réchauffement climatique puisqu'il résiste autant au froid, qu'à la sécheresse et à la chaleur, pouvant supporter des températures allant de -15°C à +45°C.

### Une production accrue

Ainsi, sa production a repris de plus belle grâce à certaines chambres d'agriculture. Dans les [vergers conservatoires de la Thomassine, à Manosque](#), une collection de 7 variétés de pistachiers sera également plantée ce mois, grâce au soutien financier et technique de l'association 'Pistache en Provence' et du '[Fonds épicurien](#)', qui accompagnent et soutiennent les agriculteurs dans leurs plantations.

Calista Contat-Dathey

---

## Orange : les jeunes agriculteurs manifestent pour le juste prix de leur travail

Ecrit par le 4 avril 2025



**Ce mercredi 20 janvier, la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles de Vaucluse (FDSEA 84) lance un appel à la mobilisation pour dénoncer la guerre des prix menée par les acteurs de la filière.**

« Les acteurs de la filière se lancent dans une guerre des prix qui met les agriculteurs sous pression, indique la FDSEA 84 dans un communiqué. Les demandes de déflation de la part de la grande distribution sont indécentes alors que les distributeurs ont réalisé des résultats exceptionnels au regard de l'année écoulée : leur chiffre d'affaires a augmenté de 1,8 % quand l'ensemble des autres secteurs ou presque a vécu une année noire. De la même manière, le relèvement du seuil de revente à perte a permis aux distributeurs de dégager plus de 600 millions d'euros, qui auraient dû en toute logique se retrouver dans les cours de fermes. »

La FDSEA 84 donne rendez-vous sur le parking de l'enseigne Grand Frais de la zone du Coudoulet à Orange à 9h ce mercredi 20 janvier.

Écrit par le 4 avril 2025

# Marie-Claude Salignon réélue au Conseil d'administration de la Caisse centrale de la MSA

Ecrit par le 4 avril 2025



**Présidente de la MSA Alpes-Vaucluse, Marie-Claude Salignon vient d'être réélue administratrice du Conseil d'administration de la Caisse centrale de la Mutualité Sociale Agricole (MSA), composé de 29 membres issus de l'ensemble des Conseils d'Administration des**

Ecrit par le 4 avril 2025

### 35 Caisses du réseaux MSA.

Exploitante agricole de la SCEA Pierre Veve qui cultive la cerise, du raisin de table et du raisin de cuve (AOC Ventoux) à Malemort-du-Comtat, présidente de la [MSA Alpes-Vaucluse](#) et membre du Conseil d'administration de la Caisse centrale de la MSA depuis 2015, Marie-Claude Salignon est réélue au Conseil d'administration de la Caisse centrale de la MSA au titre du 3ème collègue. Elle siègera aux côtés de Pascal Cormery, à la tête d'une exploitation en polyculture et élevage en Touraine, réélu quant à lui président de la Caisse centrale de la MSA.

En septembre dernier, Marie-Claude Salignon avait été réélue présidente de la MSA Alpes-Vaucluse par son Conseil d'Administration aux côtés de Jean-Michel Mazet, réélu 1er Vice-Président, repartant ainsi pour 5 années à la tête du conseil d'administration de la MSA Alpes-Vaucluse, qui gère la protection sociale de 83 000 personnes sur son territoire.